

qu'à présent sous ces décombres, que quatre cadavres à demi brûlés. Le duc Cefarini, son épouse, ses enfans, se font sauvés d'abord sous l'humble toit d'un de leurs domestiques, où toute leur famille s'est empressée de venir les joindre avec les secours nécessaires. A ce désastre s'en joint un autre; l'économe de la maison Barberini, d'accord avec les maîtres des boutiques assises contre le palais, a demandé, dans les formes usitées, de faire rétablir le tout comme il étoit, parce que l'accident venoit d'un défaut de soin. En ce cas, la perte sera pour le duc Cefarini de plus de 100,000 scudis. Il en faut au moins 60 mille pour rebâtir le palais, & la perte des effets est évaluée à près de 50 mille.

VÉNISE (*le 20 Août*) Le chevalier Emo, commandant en chef de la flotte Vénitienne, composée actuellement de 16 vaisseaux de 84 à 60 canons & de plusieurs frégates, est parti de Corfou pour se rendre à Malte, où le chef-d'escadre Condulmer se trouve avec sa division, sans avoir pu empêcher dans sa croisière, que les Tunisiens aient fait sur le commerce de la république trois prises considérables, & dont la valeur prise ensemble est estimée à plus de 60 mille séquins. Comme cette guerre, malgré la dépense qu'elle a déjà coûtée à la république, ne laisse pas d'être fort incommode pour sa navigation marchande, l'on apprend, qu'il a été arrêté dans le Prégadi, que la paix seroit faite avec cette régence barbaresque; négociation, qui paroît devoir être ménagée par la Porte. M. Condulmer, nommé Plénipotentiaire à cet effet, est autorisé, à ce que